

Paroles de Vie

pour chaque jour

DECEMBRE 2024

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
des chapitres suivants de la Parole de Dieu:

Cantique des cantiques 8

Esaïe 1-33

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Cantique des cantiques 8; Jacques 4

**« *Qui est celle qui monte du désert ,
appuyée sur son bien-aimé* »
(Cantique des cantiques 8 :5)**

La bien-aimée monte du désert appuyée sur son bien-aimé. L'épreuve du désert fait partie de notre expérience. Le Seigneur ne nous épargne pas les difficultés, parfois même sévères comme une maladie grave, des circonstances difficiles, un deuil qui brise le cœur. Tous les appuis humains sont insuffisants pour aider et consoler. C'est là que la bien-aimée s'appuie sur son bien-aimé, en montant du désert.

Elle est consciente qu'elle appartient entièrement au Seigneur et n'a pas honte d'en témoigner publiquement. Elle est comme un sceau sur son cœur. « *L'amour est fort comme la mort* », il est aussi fort que la mort et aussi inflexible que le séjour des morts ! Il est aussi intense que la flamme la plus vive. Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, même lorsque les difficultés et les épreuves essayent de le submerger. « *Quand un homme offrirait tous les biens de sa maison contre l'amour, il ne s'attirerait que le mépris* » (v. 7). Rien n'est plus important que de conserver notre premier amour pour le Seigneur. Cet amour n'est pas égoïste. Lorsque le Seigneur a demandé à Pierre : « *M'aimes-tu* », il lui a ensuite dit : « *Pais mes agneaux... pais mes brebis* » (Jean 21 :15).

Le cantique des cantiques se termine par un appel au bien-aimé « *Fuis (ou : Hâte-toi), mon bien-aimé ! Sois semblable à la gazelle ou au faon des biches, sur les montagnes des aromates* » (v. 14). Nous aimons l'avènement du Seigneur (2 Tim. 4 :8) et à sa déclaration : « *Oui, je viens bientôt* », nous répondons : « *Amen ! Viens, Seigneur Jésus* » (Apoc. 22 :20).

Lecture: Esaïe 1; Jacques 5

**« J'ai nourri des enfants, mais ils se sont révoltés contre moi.
Ils se sont retirés en arrière...
La tête entière est malade et tout le cœur est souffrant »
(Esaïe 1 :2, 5)**

Le premier verset du livre d'Esaïe nous présente le prophète qui a exercé son ministère durant le règne de plusieurs rois, pendant une soixantaine d'années (760 – 700 avant J.-C.).

Le second verset établit que « *l'Eternel parle* ». Dieu a nourri et élevé des enfants, mais ils se sont révoltés contre lui. Le bœuf et l'âne connaissent leur maître, mais le peuple de l'Eternel ne le connaît pas, l'a abandonné et même méprisé. Toute nouvelle discipline devient inutile. Le peuple est malade de la tête aux pieds – rien n'est en bon état. Le pays est dévasté et les villes consumées par le feu. Des étrangers ravagent et détruisent les campagnes. Si Dieu ne s'était pas réservé « *un faible reste* » le peuple entier serait comme Sodome et Gomorrhe (v. 2-9).

Toutefois, le peuple garde une apparence religieuse, continue à offrir des sacrifices et à observer les fêtes. Mais, on ne se moque pas de Dieu. Il déclare : « *Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes* » (v. 10-15).

Dans sa miséricorde, Dieu appelle son peuple à se purifier, à rechercher la justice et lui promet que ses « *péchés deviendront blancs comme la neige* » s'il se repent véritablement. « *Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles, vous mangerez les meilleures productions du pays* ». Toutefois, il déclare aussi : « *Mais si vous résistez et si vous êtes rebelles, vous serez dévorés par le glaive* » (v. 16-20). Le Seigneur annonce qu'il va purifier un faible reste – « *je fonderai tes scories* » (v. 25). Il rétablira ses juges tels qu'ils étaient autrefois (v. 26). « *Après cela, on t'appellera ville de la justice, cité fidèle* » (v. 26).

Lecture: Esaïe 2; 1 Pierre 1

**« *L'homme orgueilleux sera humilié, et le hautain sera abaissé :
L'Eternel seul sera élevé ce jour-là* »**
(Esaïe 2 :17)

« *Il arrivera dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes... Des peuples s'y rendront en foule... Il sera le juge des nations... Venez et marchons à la lumière de l'Eternel* » (v. 1-5). Au temps du millénium, la terre sera dans une paix qu'elle n'a jamais connue, quand elle sera sous le juste et parfait gouvernement de Christ.

Dans les versets 6 à 11, le prophète témoigne que si l'Eternel a abandonné son peuple, c'est parce que celui-ci « *est plein de l'Orient* » et que le pays « *est rempli d'idoles* », de tout ce qui accapare le cœur et le détourne de Dieu. Le jour de la colère de Dieu viendra. « *L'homme au regard hautain sera abaissé, et l'orgueilleux sera humilié ; l'Eternel seul sera élevé ce jour-là.* »

Nous ne devons pas attendre ce jour-là pour élever le Seigneur. C'est lui qui doit être le Roi dans nos vies aujourd'hui. Acceptons de nous humilier sous sa main puissante, sinon nous n'échapperons pas à « *la terreur de l'Eternel et l'éclat de sa majesté* » (v. 19). Connaissant la crainte de l'Eternel, nous nous efforçons de lui être agréables, sachant que nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ (2 Cor. 5 :9-11).

« *En ce jour, les hommes jetteront leurs idoles d'argent et leurs idoles d'or* » (v. 20). C'est aujourd'hui que nous devons veiller à renoncer aux idoles pour laisser le Seigneur avoir la première place dans nos vies.

N'oublions pas que dans l'homme « *il n'y a qu'un souffle* » (v. 22) et mettons notre confiance en Dieu seul, en reconnaissant sa majesté, déjà aujourd'hui.

Lecture: Esaïe 3-4; 1 Pierre 2

« Jérusalem chancelle... parce que... leurs œuvres sont contre l'Eternel, bravant les regards de sa majesté... »

(Esaïe 3 :8)

Les jugements sont d'abord prononcés contre Jérusalem et Juda parce que leur proximité de Dieu les rend plus responsables que les nations. L'appui et les ressources vont manquer (3 :1). Au lieu de la stabilité, il n'y aura que confusion et désordre. L'ordre normal des choses sera renversé : les jeunes gens et les enfants domineront et les anciens seront méprisés (v. 4-5). Jérusalem s'écroule, parce qu'on se révolte contre l'autorité du Seigneur (v. 8). Même des femmes domineront sur le peuple (v. 12). *« Les portes de Sion gémiront et seront dans le deuil »* (v. 26).

Mais Dieu n'abandonne pas son plan. Le temps viendra où *«le germe de l'Eternel aura de la magnificence et de la gloire, et le fruit du pays aura de l'éclat et de la beauté pour les réchappés d'Israël »* (4 :2). Le germe de l'Eternel est le Messie lui-même. Il germera en résurrection, plein de magnificence et de gloire et *« les restes de Sion, les restes de Jérusalem seront appelés saints »* (v. 3).

Pour cela, le Seigneur doit accomplir une œuvre de purification par le souffle (l'Esprit) de la justice et de la destruction (v. 4). Comme au temps du Tabernacle, à la sortie de l'Egypte, nous pouvons expérimenter aujourd'hui, *« sur ses lieux d'assemblées, une nuée fumante pendant le jour, et un feu de flammes éclatantes pendant la nuit »* (v. 5). Le Seigneur est pour nous *« un abri »* pour donner de l'ombre contre la chaleur du jour et *« un refuge »* contre l'orage et la pluie » (v. 6).

Lecture: *Esaïe 5; 1 Pierre 3*

**« *Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau fertile...
Il espérait qu'elle produirait de bons raisins,
mais elle en a produit de mauvais* »**
(Esaïe 5 :1-2)

Dans le cantique du bien-aimé sur sa vigne, Esaïe exprime la bonté et les soins de l'Eternel pour sa vigne. Toutes les conditions étaient réunies pour que Dieu puisse espérer en récolter de bons raisins : il avait choisi pour elle un emplacement fertile (le pays donné à Israël), il avait veillé à sa protection et à la préparation du sol. Il y avait construit une tour pour veiller sur elle, et creusé un pressoir. Mais sa vigne avait produit de mauvais raisins. Il déclare alors : « *Qu'y avait-il encore à faire à ma vigne, que je n'aie pas fait pour elle ?* » (v. 4).

Il ne lui restait plus qu'à abattre la clôture pour qu'elle soit foulée aux pieds et l'abandonner à la destruction (v. 5-6).

Six « *malheurs* » sont alors prononcés :

- v. 8 : « *Malheur à ceux qui ajoutent maison à maison et qui joignent champ à champ* »
- v. 11 : « *Malheur à ceux qui de bon matin courent après les boissons enivrantes* »
- v.18 : « *Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec les cordes du vice* »
- v. 20 : « *Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal* »
- v. 21 : « *Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux* »
- v. 23 : « *Malheur à ceux ... qui justifient le coupable ... et enlèvent aux innocents leurs droits* ».

La colère de l'Eternel est justifiée et la fin du chapitre montre la manifestation de cette colère par l'activité rugissante de l'Assyrien destructeur !

Lecture: Esaïe 6; 1 Pierre 4

**« Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé...
Malheur à moi... mes lèvres sont impures...
Qui enverrai-je ? Me voici envoie-moi »
(Esaïe 6 :1, 5, 8)**

Le roi Ozias venait de mourir, lépreux, car il s'était élevé contre l'Eternel. Esaïe eut alors une révélation du Seigneur, assis sur un trône très élevé et entouré des séraphins qui criaient l'un à l'autre : « *Saint, saint, saint est l'Eternel des armées* » (v. 1-3). Son propre état lui apparaît aussitôt et il s'écrie : « *Malheur à moi ... car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi* » (v. 5). Dès qu'il a confessé son iniquité qui vient du cœur et souille l'homme, l'un des séraphins touche sa bouche avec une pierre ardente prise sur l'autel (une image de la croix où le Seigneur a accompli la purification de nos péchés).

Le Seigneur peut alors lui faire entendre sa voix : « *Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis ; Me voici, envoie-moi* » (v 8). Esaïe doit alors dire au peuple : « *Vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez et vous ne saisissez point* » (v. 9). Le prophète demande ensuite : « *Jusqu'à quand Seigneur ?* ». Et il répond : « *Jusqu'à ce que les villes soient dévastées* » (v. 11). Il ne s'agissait pas d'une mission facile et agréable à remplir ! La même parole peut soit toucher les cœurs si ceux-ci sont ouverts, soit les fermer encore plus s'ils sont déjà endurcis. Cette parole d'Esaïe s'est aussi accomplie lorsque des Juifs ne crurent pas, malgré les miracles du Seigneur (Jean 12 :40) ou que les Juifs de Rome ne crurent point aux paroles de Paul (Actes 28 :23-27). Toutefois, le chapitre 6 d'Esaïe annonce une bonne nouvelle après le jugement : « *comme le térébinthe et le chêne conservent leur tronc quand ils sont abattus, une sainte postérité renaîtra de ce peuple* » (v. 13).

Lecture: Esaïe 7; 1 Pierre 5

**« Sois tranquille, ne crains rien,
et que ton cœur ne s'alarme pas »**

(Esaïe 7 :4)

Le roi Achaz est effrayé en apprenant que le roi de Syrie, allié au roi d'Israël, monte contre Jérusalem pour l'assiéger. L'Eternel envoie alors Esaïe pour lui dire : « *Sois tranquille, ne crains rien et que ton cœur ne s'alarme point* » (v. 4). Même si ces deux rois sont plus forts, ils ne doivent être considérés que comme des tisons fumants. Dieu lui annonce par Esaïe que cela n'arrivera pas (v. 7-8). Toutefois, il l'avertit : « *Si vous ne croyez pas, vous ne subsisterez pas* » (v. 9).

L'Eternel fait dire à Achaz : « *Demande en ta faveur un signe à l'Eternel* » (v. 11), mais celui-ci refuse son offre. Dieu lui donne alors un signe qui aura un double accomplissement : « *la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel... avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays dont tu crains les deux rois sera abandonné* » (v. 14-16). Ce signe commença à s'accomplir lorsqu'on annonça à Achaz qu'une jeune fille avait enfanté un fils et qu'elle lui avait donné le nom d'Emmanuel. Et en effet, avant que cet enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays des deux rois dont Achaz avait peur avait été abandonné. 700 ans plus tard, ce signe eut un deuxième accomplissement : la vierge Marie enfanta le véritable Emmanuel – « *Dieu avec nous* » (Mat. 1 :23).

Achaz aurait dû mettre sa confiance en l'Eternel, mais il refusa et préféra compter sur le secours du roi d'Assyrie. En fin de compte, le roi d'Assyrie allait amener la désolation dans le pays. Les ronces et les épines allaient remplacer les vignes et les cultures (v. 21-25). Apprenons plutôt à nous confier dans le Seigneur.

Lecture: Esaïe 8; 2 Pierre 1

**« *C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier,
c'est lui que vous devez craindre et redouter* »**

(Esaïe 8 :13)

Le jugement du roi d'Israël et du roi de Syrie est confirmé par deux avertissements : une grande tablette sur laquelle Esaïe doit écrire : « *Qu'on se hâte de piller, qu'on se précipite sur le butin* » (v. 1), et le nom qu'il doit donner à un deuxième fils : « *Maher-Schalal-Chasch-Baz* », dont la signification est : « *Qu'on se hâte de piller* ». Ces deux avertissements annoncent que le jugement des rois d'Israël et de Syrie est imminent.

Lorsque Esaïe était venu au-devant d'Achaz, il était accompagné de son premier fils, « *Schear-Jaschub* », qui signifie « *un reste reviendra* » (7 :3). Les deux fils d'Esaïe devaient donc servir de signes : « *Voici, moi et les enfants que l'Eternel m'a donnés, nous sommes des signes et des présages en Israël, de la part de l'Eternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion* » (8 :18). D'une part, le jugement était imminent et d'autre part, le Seigneur allait susciter un reste fidèle.

Dieu avait proposé à son peuple de se confier en lui plutôt que de chercher l'aide de l'Assyrie. Les eaux de Siloé trouvaient leur source à l'extérieur des remparts de Jérusalem et coulaient jusqu'à l'étang de Siloé par un aqueduc (7 :3), approvisionnant ainsi la ville en eau. Ce ruisseau symbolisait le fait que Jérusalem dépendait de l'Eternel et de sa protection pour subsister. Mais, le peuple avait « *méprisé les eaux de Siloé qui coulent doucement.* » Esaïe déclare : « *C'est l'Eternel des armées que vous devez sanctifier, c'est lui que vous devez craindre et redouter* » (v. 13). Apprenons à le servir avec une crainte respectueuse en mettant pleinement notre confiance en lui.

Lecture: Esaïe 9; 2 Pierre 2

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix »
(Esaïe 9 :5)

Alors qu'Esaïe annonce le jugement d'Israël et de Juda, il annonce une nouvelle pleine d'espoir : *« Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière »* (v. 1). Il s'agit du ministère de Jésus-Christ qui commença en Galilée (Mat. 4 :13-16). Son ministère allait rendre le peuple nombreux et lui accorder *« de grandes joies... comme on se réjouit à la moisson »* (v. 2). Ces cris d'allégresse se réfèrent au royaume de justice et de paix.

Le Seigneur est d'abord venu comme *« un enfant »* et lorsqu'il reviendra dans sa gloire, *« la domination reposera sur son épaule »* (v. 5). Aujourd'hui, nous pouvons le connaître comme *« Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix »* et il reviendra amener *« une paix sans fin au trône de David et à son royaume »* (v. 6).

En considérant la misère du peuple de Dieu et l'annonce du jugement de Dieu, Esaïe était probablement profondément attristé. L'annonce de la venue du Messie et de son royaume allait réjouir le cœur d'Esaïe, mais il devait maintenant reprendre le cours de sa prophétie au sujet du peuple qui méprisait les avertissements du Seigneur *« avec orgueil et fierté »* (v. 7-8).

Au lieu de s'humilier de ce que les briques soient tombées, le peuple décide de rebâtir en pierres de taille (v. 9-11). Et il ne revient pas *« à celui qui le frappe »* (v. 12). Des frères se dévorent l'un l'autre et si Manassé s'accorde avec Ephraïm, c'est contre Juda (v. 20). Portons plutôt nos regards sur celui qui est *« Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix »*.

Lecture: Esaïe 10; 2 Pierre 3

« *Le reste d'Israël et les réchappés... s'appuieront avec confiance sur l'Eternel... le reste... reviendra au Dieu puissant* »
(Esaïe 10 :20-21)

Le jugement de Dieu sur Israël et Juda va s'exécuter par l'Assyrien. Il déclare : « *Malheur à l'Assyrien, verge de ma colère... c'est l'instrument de ma fureur* » (v. 5). Mais le roi d'Assyrie ne tarde pas à s'élever dans son cœur et à croire qu'il est supérieur à Dieu lui-même, oubliant qu'il n'est qu'un outil dans la main de Dieu pour accomplir son œuvre (v. 6-11). Quand le Seigneur aura fini d'utiliser l'Assyrien orgueilleux, il le punira (v. 12-13). Son orgueil sera sa perte. L'outil ne peut faire mouvoir la main (v. 15). Il sera consumé en un seul jour (v. 17). « *Il en sera comme d'un malade qui tombera en défaillance* » (v. 18).

Alors, le reste d'Israël et les réchappés de la maison d'Israël cesseront de s'appuyer sur le roi d'Assyrie et mettront leur confiance en l'Eternel (v. 20), mais un reste seulement reviendra au Dieu vivant (v. 21-22). Dans chaque âge, Dieu trouve toujours un reste qui lui soit fidèle !

Dieu annonce ensuite que la destruction est résolue (v. 23), mais il déclare avec affection à son peuple : « *O mon peuple, qui habite en Sion, ne crains pas l'Assyrien... encore un peu de temps et le châtiment cessera, puis ma colère se tournera contre lui pour l'exterminer* » (v. 24-25). Alors, Dieu délivrera son peuple comme il l'a fait face à Madian et à Pharaon (v. 26-27). Dieu laissera l'armée assyrienne parvenir jusqu'aux remparts de Jérusalem (v. 28-32), mais là, ses rameaux seront coupés et abattus (v. 33-34). Plus loin, au chapitre 37, v. 33-38, Esaïe rapporte l'accomplissement de cette prophétie : L'ange de l'Eternel frappa 185'000 hommes pendant la nuit et le roi dut rentrer à Ninive où il fut tué dans la maison de son dieu.

Lecture: Esaïe 11; 1 Jean 1

« *L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui, Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel... Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire* »

(Esaïe 11 :2-3)

Pour introduire le Messie, Esaïe parle d'un rameau qui sortira du tronc d'Isaï et d'un rejeton qui naîtra de ses racines (v. 1). Jésus fut appelé « *Nazaréen* » qui vient de « *Netser* » et qui signifie « *branche, rameau* » (Mat. 2 :23). Ce titre : « *Jésus de Nazareth* » fut inscrit sur l'écriteau de la croix (Jean 19 :20).

Il est venu sous une forme humble, mais il était revêtu de l'Esprit de l'Eternel, un Esprit de sagesse et d'intelligence, un Esprit de conseil et de force, un Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel (v. 2-3). Il n'a jamais jugé sur l'apparence ni prononcé sur un ouï-dire, comme tellement de personnes le font ! Si nous apprenons à tout faire par l'Esprit, en respirant la crainte de l'Eternel, nous ne jugerons pas rapidement sur l'apparence et nous ne croirons pas ce qu'on nous rapporte, surtout quand il s'agit de critiques, sans en avoir vérifié la source.

Le Seigneur a toujours prononcé un jugement avec droiture et lors de sa seconde venue, « *il fera mourir le méchant* » (l'Antéchrist) du souffle de ses lèvres (v. 4). Puis il établira un royaume de justice et de paix (v. 5-8). La terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel (v. 9) et les nations se tourneront vers lui (v. 10).

Le Seigneur étendra une seconde fois sa main pour rassembler son peuple de toute la surface de la terre (v. 11-12). Ephraïm (représentant les dix tribus du nord) ne sera plus jaloux de Juda (représentant les deux tribus du sud) et ils seront rassemblés dans une paix durable, délivrés de toute oppression (v. 13-16).

Lecture: Esaïe 12; 1 Jean 2

**« Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut,
et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son
nom, publiez ses œuvres parmi les peuples »**
(Esaïe 12 :3)

Cette première section de 12 chapitres se termine par un chant de louanges : *« Je te loue, ô Eternel ! car tu as été irrité contre moi, ta colère s'est détournée, et tu m'as consolé »* (v. 1). Israël entonnera ce chant au début du millénium. Il reconnaîtra que Dieu avait été irrité contre lui. Sa colère s'est détournée parce que Christ a supporté la colère de Dieu à la place du futur reste, de ceux qui reconnaîtront la mort substitutive du Fils de Dieu pour leurs péchés. Sinon, cette colère de Dieu subsisterait.

« Voici, Dieu est ma délivrance » (v. 2). Dieu délivrera les fidèles d'Israël autant de leurs adversaires politiques que des conséquences de leur péché.

« Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut... Louez l'Eternel, invoquez son nom » (v. 3-4). Parce que nous avons reconnu que Jésus-Christ est mort pour nos péchés, nous pouvons déjà aujourd'hui puiser avec joie aux sources du salut, en mêlant la prière à la lecture de la Parole de Dieu, en invoquant son nom et en le louant. Nous pouvons ainsi être secourus dans nos besoins afin d'être sauvés parfaitement.

« Célébrez l'Eternel, car il a fait des choses magnifiques ; qu'elles soient connues par toute la terre » (v. 5). Témoignons de la grandeur de notre Dieu et de son si grand salut !

« Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion ! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël » (v. 6). Nous nous sommes approchés de la montagne de Sion (Héb. 12 :22). Ne restons pas muets, mais poussons des cris de joie et d'allégresse et célébrons notre Seigneur !

Lecture: Esaïe 13; 1 Jean 3

« Voici le jour de l'Eternel arrive...

Je punirai le monde pour sa malice et les méchants pour leurs iniquités ; je ferai cesser l'orgueil des hautains »

(Esaïe 13 :9, 11)

Avec le chapitre 13 commence **la deuxième section du livre** d'Esaïe (chapitres 13 à 27). Esaïe annonce l'oracle qui lui a été révéle sur Babylone (v. 1). Dieu va l'utiliser comme instrument pour châtier Juda, son peuple rebelle. Et le peuple sera conduit à Babylone en captivité pendant 70 ans. Puis, Dieu exercera son jugement sur l'orgueil de Babylone. Pour cela, il utilisera les Mèdes qui prendront la ville historique de Babylone. C'est ce dont parlent les versets 17 à 22 : *« Voici, j'excite contre eux les Mèdes ... Et Babylone, l'ornement des royaumes... sera comme Sodome et Gomorrhe que Dieu détruisit... Elle ne sera plus jamais habitée. »*

Le jugement de la ville historique de Babylone préfigure le jugement qui va atteindre le système politico-religieux de la grande Babylone dont l'Apocalypse parle. *« Babylone la grande »* est le nom donné symboliquement à la femme religieuse apostate issue du christianisme, qui aura pour un temps la suprématie sur tous les rois de la terre, après les avoir aidés à établir leur puissance et avant d'être détruite par eux.

Babylone est le développement final de Babel qui apparaît peu après le déluge, où Nimrod qui signifie « rebelle » fonde un empire qui se rebelle contre Dieu pour se faire un nom. Ce projet aboutit au jugement, à la dispersion de l'humanité et à la confusion. La venue du jour de l'Eternel va manifester la colère du Seigneur qui va punir toute méchanceté et orgueil. Il ébranlera les cieux et la terre (Es. 13 :9-13), puis Jésus-Christ viendra établir son royaume sur terre. Soyons aujourd'hui délivrés de toute rébellion et vivons dans la réalité de Sion, en laissant le Seigneur être le Roi dans nos vies et dans l'Eglise.

Lecture: Esaïe 14; 1 Jean 4

**« *Oui, ce que j'ai décidé arrivera,
ce que j'ai résolu s'accomplira.* »**
(Esaïe 14 :24)

Le chapitre 14 d'Esaïe fait allusion à la libération de l'exil babylonien, mais il parle principalement de l'ultime Babylone et de la fin du règne de l'Antéchrist, *« le roi de Babylone... le tyran »* (v. 4). L'Eternel aura pitié de son peuple, asservi sous le règne de l'Antéchrist et lui donnera du repos dans le futur royaume messianique (v. 3). Alors la nation chantera un chant sur le roi de Babylone (v. 4) : *« Toute la terre jouit du repos et de la paix ; on éclate en chants d'allégresse... Ta magnificence est descendue dans le séjour des morts... et les vers sont ta couverture »* (v. 7-11).

Puis, le prophète Esaïe passe du roi de Babylone (l'Antéchrist) à l'Astre brillant (Satan) qui lui donne toute sa puissance. Dans Ezéchiel 28 :12-17, on retrouve un double langage similaire, adressé autant au roi de Tyr qu'à celui qui se cachait derrière lui, le diable. Satan, qui s'est rebellé contre Dieu, en disant en son cœur : *« J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu... Je serai semblable au Très-Haut »* influencera l'Antéchrist pour qu'il agisse avec la même arrogance : *« JE monterai ...J'élèverai... JE m'assiérai... JE monterai... JE serai semblable... »*. Le « JE » - notre moi - est la source de tout problème et la cause de toute chute ! Quel avertissement pour nous ! Ne laissons aucune arrogance monter dans notre cœur, mais chargeons-nous plutôt de notre croix chaque jour, pour suivre le Seigneur qui s'est humilié et qui a appris l'obéissance au travers de toutes les souffrances.

Et souvenons-nous de cette déclaration du Seigneur : *« Oui, ce que j'ai décidé arrivera, ce que j'ai résolu s'accomplira »* (v. 24). Personne ne pourra s'opposer à sa résolution (v. 27), tous les ennemis seront vaincus et son peuple trouvera un refuge à Sion (v. 32).

Lecture: Esaïe 15-16; 1 Jean 5

**« *La gloire de Moab sera l'objet du mépris...
et ce qui restera sera peu de chose, presque rien.* »**
(Esaïe 16 :14)

Moab, l'ancêtre des Moabites, était le fils de Lot par relation d'inceste avec sa fille aînée (Gen. 19 :30-37). Lot avait choisi de dresser ses tentes jusqu'à Sodome (Gen. 13 :13). Après la destruction de Sodome, chacune de ses deux filles lui enfantèrent un fils. Combien l'influence de la corruption de Sodome était forte ! Ceci nous rappelle l'exhortation : « *Fuyez l'impudicité* » (1 Cor. 6 :18).

Esaïe 15 parle du jugement de Moab. Les Moabites avaient édifié un temple pour leur dieu Kemosh à Dihon, mais celui-ci était incapable de les délivrer (v. 2). Esaïe gémissait en voyant la désolation du peuple (v. 5-9).

Moab cherche à appeler Juda au secours en lui envoyant des agneaux – un acte de soumission de la part du plus faible (16 :1). Les fuyards prennent la direction du sud pour éviter les Assyriens qui ont commencé leur invasion du nord. Les Moabites demandent à Juda de leur procurer de l'ombre pour se protéger de la brûlure du soleil, c'est-à-dire de leurs envahisseurs (v. 3). Esaïe annonce que l'oppression des Assyriens cessera (v. 4) et surtout il annonce la venue du Messie qui siègera fidèlement dans la maison de David, « *en ami du droit et zélé pour la justice* » (v. 5).

Esaïe révèle ensuite la raison du jugement de Dieu : « *l'orgueil du superbe Moab, sa fierté et sa hauteur, son arrogance et ses vains discours* » (v. 6). Moab n'était qu'une petite nation, mais son orgueil était légendaire (25 :10-11). La religion moabite devait faire face à son échec total : Moab « *entre dans son sanctuaire pour prier, et il ne peut rien obtenir... ce qui restera sera peu de chose, presque rien* » (v. 12, 14). Si nous nous détournons du Seigneur, toute forme de religiosité sera vaine et ce qui restera sera bien peu de chose !

Lecture: Esaïe 17; 2 Jean

***« Car tu as oublié le Dieu de ton salut...
Aussi as-tu fait des plantations d'agrément...
Et la douleur est sans remède »
(Esaïe 17)***

Esaïe annonce la destruction de Damas, capitale de la Syrie (v. 1). Ephraïm (nom qui désigne les dix tribus du royaume d'Israël) s'était allié avec Damas pour s'opposer à Juda. Ephraïm se trouve sous le même jugement que la Syrie : *« C'en est fait de la forteresse d'Ephraïm et du royaume de Damas... Il en restera un grappillage, comme quand on secoue l'olivier »* (v. 4, 6).

« En ce jour-là l'homme regardera vers son créateur... ses villes fortes seront comme des débris » (v. 7, 9). Et Esaïe en donne la raison : *« Car tu as oublié le Dieu de ton salut, tu ne t'es pas souvenu du rocher de ton refuge. Aussi as-tu fait des plantations d'agrément, as-tu planté des ceps étrangers... mais la récolte a fui, au moment de la jouissance ; et la douleur est sans remède »* (v. 10-11).). Quel avertissement pour nous ! N'oublions pas que *« l'amour du monde est inimitié contre Dieu »* (Jacq. 4 :4).

Si nous oublions notre Créateur, nous serons repris par l'amour du monde et il en résultera un gâchis – les villes fortes seront comme des débris. Si nous cessons de faire du Seigneur le principal sujet de notre joie, nous devons remplacer le Seigneur par des plantations d'agrément, par des ceps étrangers et au moment de la récolte, la douleur sera sans remède ! Mieux vaut plutôt garder notre cœur plus que toute autre chose et laisser au Seigneur la première place dans nos vies.

Lecture: Esaïe 18; 3 Jean

***« Car ainsi m'a parlé l'Eternel :
Je regarde tranquillement de ma demeure.
En ce temps-là, des offrandes seront apportées à l'Eternel des
armées, là où réside le nom de l'Eternel des armées »
(Esaïe 18 :4, 7))***

« Terre, où retentit le cliquetis des armes, au-delà des fleuves de l'Ethiopie ! » (v. 1). Il est probablement fait allusion ici à la forte armada des navires éthiopiens. L'Ethiopie désigne la région située au sud de l'Egypte. Esaïe appelle l'humanité tout entière à faire preuve de vigilance pour percevoir les signes de l'œuvre de Dieu dans le monde : *« Vous tous, habitants du monde, habitants de la terre, voyez la bannière qui se dresse sur les montagnes, écoutez la trompette qui sonne ! » (v. 3).*

Le Seigneur attend patiemment le moment où Il va intervenir dans les affaires humaines. Tel un vigneron, Il intervient directement au moment opportun, ni trop tôt ni trop tard : *« Car ainsi m'a parlé l'Eternel : Je regarde tranquillement de ma demeure... Quand la fleur devient un raisin qui mûrit, Il coupe, il tranche les ceps... » (v. 4-5).*

Les victimes du jugement divin seront abandonnées aux oiseaux de proie des montagnes et aux bêtes de la terre (v. 6). C'est ce qui arrivera chaque fois que Dieu exécutera son jugement, que ce soit contre l'Assyrien ou lorsque les armées seront rassemblées à Harmaguédon (Apoc. 16 :16 ; 19 :21).

Puis, *« des offrandes seront apportées à l'Eternel des armées...là où réside le nom de l'Eternel des armées, sur la montagne de Sion » (v. 7).* La prédiction d'Esaïe s'étend ici à la future reconnaissance de Jérusalem dans le royaume (Deut. 12 :5). Gardons les regards fixés sur le Seigneur et le royaume à venir, et courons avec persévérance sans nous lasser, l'âme découragée (Héb. 12 :1-3).

Lecture: Esaïe 19-20; Jude

**« Ainsi l'Eternel frappera les Egyptiens...
Voilà ce qu'est devenu l'objet de notre attente,
sur lequel nous avons compté pour être secourus »
(Esaïe 19 : 22 ; 20 : 5)**

Le jugement de l'Eternel sur l'Egypte nous montre combien il est insensé de mettre notre confiance dans le monde présent. « *Voici, l'Eternel... vient en Egypte. Et les idoles de l'Egypte tremblent devant lui* » (19 : 1). Esaïe annonce qu'il y aura une guerre civile (v. 2), un dictateur cruel (v. 4), une catastrophe naturelle, l'assèchement du Nil, appelé ici « *la mer* » (v. 5), la ruine des pêcheurs et artisans (v. 6-10). « *Les sages conseillers de Pharaon* » formeront un conseil stupide (v. 11-15). L'Egypte aura peur devant le jugement de l'Eternel et même devant Juda (v. 16-17).

Ce jugement de l'Egypte allait préfigurer ce qui s'accomplira lors du retour de Jésus-Christ. Pendant le millénium, « *l'Eternel sera connu des Egyptiens* » (v. 21). « *Il les frappera, mais il les guérira. Et ils se convertiront à l'Eternel* » (v. 22). Lorsque Christ régnera, les grandes nations en conflit perpétuel du temps d'Esaïe parviendront à établir une paix durable entre elles. Israël deviendra alors une bénédiction pour le reste du monde (v. 23-25).

Le chapitre 20 annonce la désolation qui allait frapper l'Egypte et l'Ethiopie. Il était insensé pour le peuple de Dieu de compter sur l'Egypte ou l'Ethiopie pour être secourus. De même, il est insensé pour nous de nous attacher aux choses de ce monde. Souvenons-nous de l'exhortation qui nous est adressée : « *Prenez garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages ; rachetez le temps car les jours sont mauvais... Soyez remplis de l'Esprit* » (Eph. 5 : 15-18).

Lecture: Esaïe 21; Apocalypse 1

« Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, et toutes les images de ses dieux sont brisées par terre »

(Esaïe 21 :9)

Le chapitre 21 d'Esaïe parle du jugement de Dieu sur Babylone (v. 1-10), Duma et Seir (v. 11-12) et l'Arabie (v. 13-17).

- **Babylone** représente **le système religieux** avec « *ses dieux* » qui remplacent l'autorité du Seigneur.
- **Seir**, un autre nom pour **Edom** (lieu de résidence des descendants d'Esaü) représente **le moi** qui s'oppose à l'opération de la croix.
- **L'Arabie** (Kédar) se réfère à Ismaël, représentant **la chair** qui s'oppose à l'Esprit.

Une vision terrible est révélée à Esaïe : Elam et Médie font partie de l'armée perse qui va renverser Babylone. La vision est si cruelle qu'elle remplit Esaïe lui-même d'une agitation extrême (v. 2-4). Le verset 5 : « *On dresse la table, la garde veille, on mange, on boit* » est une description du festin qu'allait faire Belshatsar avec ses convives, tandis que Babylone assiégée allait tomber aux mains des Mèdes et des Perses. Le jugement s'abat subitement : « *Elle est tombée, elle est tombée, Babylone* » (v. 9). La prédiction d'Esaïe vise la fin de l'ennemi de Dieu, comme le montre la citation de ce verset par l'apôtre Jean dans Apocalypse 14 :8 et 18 :2.

Nous devons non seulement être délivrés de toute pratique babylonienne, mais également du moi (Seir) et de la chair (l'Arabie). Pour cela, nous devons **accepter le jugement du Seigneur sur notre moi et notre chair** et laisser le Seigneur régner dans nos vies : « *Convertissez-vous et revenez* » (v. 12).

Lecture: Esaïe 22; Apocalypse 2

***« Oracle sur la vallée des visions...
J'appellerai mon serviteur Eliakim...
Quand il ouvrira, nul ne fermera ;
quand il fermera, nul n'ouvrira »
(Esaïe 22 :1, 22)***

Après avoir prononcé son jugement sur les nations environnantes, Dieu va juger Jérusalem, « *la vallée des visions* ». Dieu s'est révélé souvent à Jérusalem sous forme de visions. Mais elle se trouve maintenant dans « *la vallée* » (v.1). Dieu annonce son jugement sur sa propre ville. Au lieu de prendre leurs responsabilités, les chefs s'enfuient pour sauver leur peau : « *tous tes chefs fuient ensemble* » (v. 3), ce qui cause à Esaïe une douleur profonde (v. 4).

Les vallées qui entourent Jérusalem sont couvertes de troupes ennemies (v. 7). De nombreuses brèches sont faites à la ville de David, Jérusalem (v. 9). Et le peuple ne regarde pas vers l'Eternel qui a voulu ces choses (v. 11). Dieu reproche à son peuple de se livrer à des fêtes somptueuses alors qu'il aurait mieux fait de se repentir de ses péchés (v. 12-14).

Schebna, gouverneur du palais, ne pense qu'à lui-même et se creuse un sépulcre sur la hauteur (v. 16). L'Eternel le lancera d'un jet vigoureux et le chassera de son poste (v. 17-19). Il sera remplacé par Eliakim, un type de Christ, et Dieu mettra sur son épaule la clé de la maison de David : « *Quand il ouvrira, nul ne fermera ; quand il fermera, nul n'ouvrira* » (v. 20-22) ; Apoc. 3 :7).

Lors de la destruction de l'Antéchrist, la puissance de mensonge de l'usurpateur sera brisée et il tombera, entraînant avec lui ceux qu'il aura séduits (v. 25). Aujourd'hui, suivons « *celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme et personne n'ouvrira* » (Apoc. 3 :7).

Lecture: Esaïe 23; Apocalypse 3

**« Ils trembleront en apprenant la chute de Tyr...
C'est l'Eternel qui a pris cette résolution
pour blesser l'orgueil de tout ce qui brille »
(Esaïe 23 :5, 9)**

Pour restaurer son peuple qui est malade « *de la plante du pied jusqu'à la tête* » (1 :6), Dieu doit juger **3 ennemis intérieurs** : Moab, l'Arabie et Seir (Edom).

Ces ennemis représentent notre chair et notre moi avec un lien de parenté proche :

- **Lot** était **le neveu** d'Abraham
- **Ismaël** était **le frère** d'Isaac, né d'une autre mère
- **Esaü** était **le frère jumeau** de Jacob

Même si nous nous exerçons à marcher selon l'Esprit, notre chair et notre moi sont de proches voisins !

Israël était aussi entouré de **7 ennemis extérieurs** que Dieu devait juger: **l'Assyrie, la Philistie** (la bande de Gaza), **la Syrie, l'Ethiopie, l'Egypte, Babylone et Tyr.**

- **L'Egypte** représente l'esclavage du monde
- **Babylone** représente le monde religieux
- **Tyr** représente le monde commercial, l'esclavage camouflé par les plaisirs de la vie, la convoitise des yeux et « *l'orgueil de tout ce qui brille* » (23 :9 ; Luc 8 :14 ; 1 Jean 2 :15-17 ; Jacq. 4 :4). Lorsque nous laissons le Seigneur juger « Tyr » en nous, nous usons du monde, comme n'en usant pas. (1 Cor. 7 :30-31).

Lecture: Esaïe 24; Apocalypse 4

***« En ce temps-là, l'Eternel châtiara dans le ciel
l'armée d'en haut, et sur la terre les rois de la terre »
(Esaïe 24 :21)***

La destruction annoncée dans les chapitres 13 à 23 s'étend maintenant à la terre entière. Ni le rang ni la fortune ni la puissance ne permettront d'échapper au châtement divin (v. 2). Le jour du jugement à venir mettra un terme à toutes les réjouissances d'origine purement naturelle (v. 7). La dévastation atteint la terre entière et un reste peu nombreux célèbre la majesté de l'Eternel (v. 14). *« Les fondements de la terre sont ébranlés »* (v. 18). Des tremblements de terre sans précédent marqueront le début de la future visitation divine. *« La terre est déchirée, la terre se brise, la terre chancelle. La terre chancelle comme un homme ivre, elle vacille comme une cabane ; son péché pèse sur elle, elle tombe et ne se relève plus »* (v. 19-20).

« En ce temps-là, l'Eternel châtiara dans le ciel l'armée d'en haut, et sur la terre les rois de la terre » (v. 21). Lorsque le jour de l'Eternel atteindra son paroxysme, Dieu frappera les forces rebelles, autant dans le monde angélique qu'humain. *« Ils seront assemblés captifs dans une prison, ils seront enfermés dans des cachots, et après un grand nombre de jours, ils seront châtiés »* (v. 22). Le Nouveau Testament précise la notion d'emprisonnement des anges déchus, avant leur disparition finale dans l'étang de feu (2 Pie. 2 :4 ; Jude 6).

« La lune sera couverte de honte, et le soleil de confusion, car l'Eternel régnera sur la montagne de Sion et à Jérusalem, resplendissant de gloire en présence de ses anciens » (v. 23). Dans l'état éternel, après le règne millénaire de Christ, la gloire de Dieu et de l'Agneau remplacera le soleil et la lune comme source de lumière (Apoc. 21 :23).

Lecture: Esaïe 25; Apocalypse 5

**« Je célébrerai ton nom ... car tes desseins conçus à l'avance
se sont fidèlement accomplis...
C'est l'Eternel en qui nous avons confiance »
(Esaïe 25 :1, 9)**

A l'annonce de l'Eternel qui régnera à Jérusalem (24 :23), Esaïe réagit en célébrant son nom car ses desseins conçus à l'avance s'accomplissent. Dieu fait des choses merveilleuses pour son peuple (25 :1). Et il détruit la ville en un monceau de pierres. Le contexte permet de penser qu'il s'agit de la destruction finale de Babylone (v. 2). Les peuples puissants, les nations du monde entier le glorifieront et le craindront (v. 3).

Après son apparition en gloire avec ses saints ressuscités, le Seigneur recevra son peuple d'autrefois, Israël, et lui fera éprouver, sur la terre, la puissance de sa victoire sur la mort. Il essuiera les larmes de tous les visages et fera disparaître de la terre l'opprobre de son peuple (v. 8). Il engloutira la mort pour toujours (v. 8). L'apôtre Paul rattache cet événement à la résurrection des croyants (1 Cor. 15 :54). L'Eternel a parlé et il agira !

Il préparera un festin de mets succulents non seulement pour son peuple d'autrefois, mais pour tous les peuples (v. 6). Déjà aujourd'hui, nous pouvons avoir un avant-goût de ces mets succulents et nous apprenons à mettre notre confiance en Dieu, car c'est lui qui nous sauve. « *Soyons dans l'allégresse, et réjouissons-nous de son salut* » (v. 9).

La puissance de Moab, qui symbolise le reste des nations, est entièrement abattue par la puissance souveraine de la main de l'Eternel. Il renverse les fortifications élevées de ses murs et abat son orgueil et établit son royaume sur la terre (v. 11-12). Célébrons son nom car ses desseins s'accomplissent fidèlement !

Lecture: Esaïe 26; Apocalypse 6

***« A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix,
la paix parce qu'il se confie en toi...
Car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis en nous »
(Esaïe 26 :3, 12)***

Les rachetés, justes et fidèles, chanteront un cantique à Dieu pour sa ville imprenable, Jérusalem (v. 1-2). Quel contraste avec la ville de Babylone qui sera réduite en ruines (24 :10) ! Une ferme confiance dans le Seigneur procure une paix inébranlable : *« Confiez-vous en l'Eternel à perpétuité, car l'Eternel, l'Eternel est le rocher des siècles »* (v. 4).

Ceux qui s'élèvent et s'enorgueillissent seront abaissés jusqu'à terre et toucheront la poussière (v. 5). Nous devons bien plutôt nous humilier sous la main puissante de Dieu afin d'être élevés au temps convenable (1 Pie. 5 :5-6) et nous attendre à son opération plutôt qu'à des manœuvres humaines: *« Aussi, nous t'attendons, ô Eternel ! sur la voie de tes jugements »* (v. 8).

Nous devons toujours être prêts à accepter les jugements du Seigneur, car ils nous apprennent la justice et le respect de sa majesté (v. 9-10). Ils nous conduisent dans l'expérience de la paix et de la confiance en son opération. *« Eternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous »* (v. 12). Comme le peuple d'Israël, dont l'histoire n'est qu'une longue série d'occupations par diverses dominations étrangères, nous pouvons déclarer : *« Eternel, notre Dieu, d'autres maîtres que toi ont dominé sur nous ; mais c'est grâce à toi seul que nous invoquons ton nom »* (v. 13).

Le chapitre se termine par le jugement des habitants de la terre. Mais, par des paroles pleines d'affection, l'Eternel invite son peuple à se mettre à l'abri : *« Va, mon peuple, entre dans ta chambre ... jusqu'à ce que la colère soit passée »* (v. 20-21).

Lecture: Esaïe 27; Apocalypse 7

« En ce jour-là, l'Eternel frappera de sa dure, grande et forte épée le léviathan, serpent fuyard... tortueux... le monstre. En ce jour-là, chantez un cantique sur la vigne. Moi l'Eternel j'en suis le gardien, je l'arrose à chaque instant... »

(Esaïe 27 :1-3)

L'expression « **En ce jour-là** » introduit un fait d'une très grande importance : l'exécution du jugement de l'Eternel sur la puissance de Satan, désigné par « *le léviathan* », dont les différents aspects – « *serpent fuyard* », « *serpent tortueux* », « *monstre qui est dans la mer* » représentent les différentes formes de son hostilité envers le peuple de Dieu. Le livre de l'Apocalypse nous apprend que Satan sera d'abord lié pour mille ans et jeté dans l'abîme (Apoc. 20 :1-3). Après cela, délié pour un peu de temps, il sortira pour égarer les nations et les assembler contre les saints. Ces nations seront dévorées par le feu descendu du ciel et Satan sera jeté pour l'éternité dans l'étang de feu et de soufre (Apoc. 20 :7-10).

« **En ce jour-là** », on chantera un cantique, cette fois composé par l'Eternel, qui invitera les siens à se réjouir avec lui. C'est lui qui cultivera cette vigne et veillera sur elle avec bonté, sans colère. Mais s'il trouve « *des ronces et des épines* », il les combattra et les consumera à moins qu'on ne fasse la paix avec lui (v 2-5).

Sous les soins de l'Eternel, Israël, vigne nouvelle, prendra racine pour n'être plus ôtée du pays. Elle fleurira, et remplira le monde de ses fruits (v. 6). Même quand Dieu frappait Israël, c'était « *avec mesure* », dans le but que toutes les traces de l'idolâtrie soient détruites, « *réduites en poussière* » (v. 7-9).

Enfin, « **en ce temps-là** », on sonnera de la grande trompette pour le rassemblement des élus (Mat. 24 :31) et Israël viendra adorer l'Eternel sur la montagne sainte, à Jérusalem (v. 12-13).

Lecture: Esaïe 28; Apocalypse 8

**« Voici, j'ai mis pour fondement en Sion...une pierre angulaire
celui qui la prendra pour appui n'aura point hâte de fuir »
(Esaïe 28 :16)**

Avec le chapitre 28 commence la **troisième section du livre** d'Esaïe. Il y est question du **premier « malheur »** concernant **Ephraïm** dont la capitale était Samarie, une ville appelée ici « *la couronne superbe des ivrognes d'Ephraïm* » (v. 1). L'état moral du peuple ne correspondait pas à l'aspect de sa capitale. Le Seigneur allait donc livrer Samarie à l'Assyrie. Cette prophétie s'est accomplie par Salmanasar, la sixième année d'Ezéchias (2 Rois 18 :9-10). En revanche, l'Eternel des armées fut « *une couronne éclatante et une parure magnifique pour le reste de son peuple* » lorsque Ezéchias, roi de Juda, mit sa confiance en l'Eternel et repoussa « *l'ennemi jusqu'à ses portes* » (Es. 28 :5-6 ; 37 :14-20).

Mais Juda finit par suivre le chemin d'Ephraïm (v. 7-8). Esaïe dut parler à ses chefs comme à de petits enfants, leur rappelant les notions élémentaires du bien et du mal, dans un langage simple : « *précepte sur précepte, règle sur règle, un peu ici, un peu là* » (v. 9-10). Comme les chefs religieux refusaient d'écouter le prophète, Dieu allait leur parler par les chefs assyriens dans « *un langage barbare* » (v. 11). Dieu leur avait proposé le repos (v. 12), mais ils avaient préféré faire une alliance « *avec le séjour des morts* » (v. 15), c'est-à-dire avec l'Egypte. Ils auraient mieux fait de « *prendre pour appui* » la pierre angulaire mise pour fondement en Sion (v. 16). En s'appuyant sur l'Egypte, la couverture allait être « *trop étroite* », c'est-à-dire insuffisante pour défendre Jérusalem (v. 18-20). Dieu allait devoir faire « *son œuvre étrange* », c'est-à-dire juger son propre peuple (v. 21-22). Toutefois, comme un agriculteur, même si Dieu devait « *labourer* » son peuple, il n'allait pas le faire indéfiniment (v. 24-29).

Lecture: Esaïe 29; Apocalypse 9

« Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine »

(Esaïe 29 :13)

Le deuxième « malheur » s'adresse à **Ariel**, c'est-à-dire à Jérusalem où David demeura. La célébration des fêtes est devenue une tradition vide de sens. Cela pousse Dieu à annoncer qu'il va assiéger la ville au travers d'instruments choisis par lui (v. 2-4) : d'abord les Assyriens (701 av. J.-C.), puis les Babyloniens (586 av. J.-C.). Au temps fixé par Dieu, ceux qui auront combattu Jérusalem subiront eux aussi un châtement (v. 5-8). Soudain, la victoire qu'ils penseront avoir gagnée ne sera plus pour eux que comme un songe qui s'évanouit au réveil.

Au verset 9, Esaïe revient à l'état du peuple, plongé dans la stupeur, l'aveuglement et le sommeil spirituel. Il est aveuglé par les fausses prophéties des prétendus porte-parole de Dieu (v. 10). Ils ne parviennent pas à lire et à comprendre le message d'Esaïe (v. 11-12). Le peuple honore Dieu de la bouche, mais leur cœur est éloigné de lui (v. 13-14). Le Seigneur utilisa ce verset pour décrire l'état du judaïsme à son époque (Mat. 15 :7-9).

Le troisième « malheur » concerne **ceux qui forment des desseins sans Dieu**. « *Malheur à ceux qui cachent leurs desseins pour les dérober à l'Eternel* » (v. 15). Esaïe faisait sans doute allusion aux tractations secrètes que les chefs de Jérusalem avaient engagées avec l'Egypte pour combattre les Assyriens. C'est comme si le vase disait du potier qu'il ne l'a pas formé (v. 16). Mais le jour viendra où le peuple sera guéri de sa cécité et de sa surdité spirituelles et reconnaîtra l'œuvre des mains du Seigneur. Alors Israël sera restauré (v. 17-23).

Lecture: Esaïe 30; Apocalypse 10

**« C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut,
c'est dans le calme et la confiance que sera votre force.**

Mais vous ne l'avez pas voulu »

(Esaïe 30 :15)

Le quatrième « malheur » s'adresse aux rebelles qui font des alliances avec l'Egypte pour être délivrés des Assyriens – sans consulter l'Eternel (v. 1-2). Veillons à consulter le Seigneur pour chaque décision à prendre ! La protection de Pharaon n'allait en fin de compte leur apporter aucune véritable aide : *« Car le secours de l'Egypte n'est que vanité et néant ; c'est pourquoi j'appelle cela du bruit qui n'aboutit à rien »* (v. 7).

Esaïe devait faire un rapport écrit quotidien, afin que les générations futures puissent connaître combien Israël avait fait preuve de folie en remettant son sort entre les mains de l'Egypte (v. 8-9). Le peuple voulait qu'Esaïe modifie son message de façon à ce qu'il lui convienne (v. 10-11). Puisqu'ils avaient choisi de ne pas écouter les paroles du prophète de l'Eternel, ils allaient entendre parler de ses jugements (v. 12-14).

Le repos et la confiance en l'Eternel pouvaient les mener au salut, mais les rebelles refusaient ce chemin (v. 15). Qu'en est-il de nous ? Sommes-nous disposés à nous confier dans le Seigneur et à entrer dans son repos ?

Le peuple préféra mettre sa confiance dans la cavalerie de l'Egypte, mais il allait découvrir qu'aucun cheval ne pourrait les délivrer des oppresseurs envoyés par Dieu (v. 16-17). Cependant, dans sa miséricorde, Dieu finirait par faire grâce au peuple (v. 18), et par bander sa blessure (v. 26). Son peuple célébrera une fête, le cœur joyeux (v. 29), alors que tous ses ennemis dont l'Antéchrist et le faux prophète seront jetés dans un feu dévorant (v. 30-33).

Lecture: Esaïe 31; Apocalypse 11

**« Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour avoir du secours... mais qui ne recherchent pas l'Eternel...
Revenez à celui dont on s'est profondément détourné »**
(Esaïe 31 :1, 6)

En prononçant **un cinquième « malheur »**, l'Eternel met son peuple en garde contre la vanité et le danger de « **descendre** » en Egypte pour y chercher du secours, et de s'appuyer sur « *des chevaux* », plutôt que de chercher l'Eternel et de regarder vers lui (v. 1). Ce qui rendait l'alliance d'Israël avec l'Egypte d'autant plus problématique, c'est le fait que, dans la foulée, il se détournait du Seigneur.

C'était insensé de chercher la protection de l'Egypte, car « *l'Egyptien est homme et non Dieu... Le protecteur chancellera, le protégé tombera, et tous ensemble ils périront* » (v. 3). Le roi Ezéchias suivit le conseil d'Esaïe et eut la sagesse de choisir de dépendre du Seigneur et non de la force humaine (2 Chron. 32 :7-8). « *Comme un lion* », Dieu est toujours prêt à « *descendre pour combattre sur la montagne de Sion... Comme des oiseaux déploient les ailes sur leur couvée, ainsi l'Eternel des armées étendra sa protection sur Jérusalem ; Il protégera et délivrera, il épargnera et sauvera* » (v. 4-5).

Le prophète appelle les enfants d'Israël à se repentir et à rejeter les idoles pour revenir à l'Eternel dont ils se sont profondément détournés (v. 6-7). Aussi bien dans un avenir proche que dans un avenir lointain, Jérusalem allait être le quartier général de Dieu à partir duquel il infligerait son châtiment à l'Assyrien puis aux nations ennemies : « *Et l'Assyrien tombera... et ses chefs trembleront devant la bannière, dit l'Eternel, qui a **son feu** dans Sion et sa fournaise dans Jérusalem* » (v. 8-9). « *Son feu* » représente Dieu lui-même, prêt à ravager les ennemis de Jérusalem.

Lecture: Esaïe 32; Apocalypse 12

***« Alors le roi régnera selon la justice...
mon peuple demeurera dans le séjour de la paix »
(Esaïe 32 :1, 32)***

Le prophète Esaïe se tourne maintenant vers le Roi messianique. Il ne peut s'agir que du Seigneur Jésus-Christ (v. 1). Les princes qui gouverneront avec droiture seront les apôtres (Luc 22 :30) et les croyants (1 Cor. 6 :2 ; 2 Tim. 2 :12 ; Apoc. 2 :26-27 ; 3 :21). Durant le règne millénaire de Jésus-Christ, les princes seront comme un abri et un refuge, et non comme les mauvais conducteurs, au temps d'Esaïe (v. 2). Les yeux ne seront plus bouchés, les oreilles seront attentives, le cœur sera intelligent pour comprendre et la langue parlera nettement (v. 3-4). Dans le futur royaume terrestre annoncé par Esaïe, les propos insensés et les faussetés seront remplacés par de nobles desseins (v. 5-8).

La bénédiction d'Israël ne sera pas établie en un seul jour. Un temps d'épreuve doit encore venir, avant que l'Esprit ne soit répandu sur le peuple. Les filles de Jérusalem sont appelées à se lever et à sortir de leur nonchalance. Jérusalem connaîtra encore la désolation à cause des jugements que Dieu va exercer sur elle pour la purifier. Le moment est venu de craindre et de s'humilier et non de se reposer sur une prospérité éphémère (v. 9-15).

Dans le royaume messianique à venir, la droiture, la justice et la paix prévaudront car le Messie sera personnellement présent pour garantir la paix (v. 16-18). Avant que ces conditions puissent devenir réalité, la ville de Jérusalem devra encore être « *profondément abaissée* » (v. 19). Puis, la bénédiction atteindra ceux qui participeront à la gloire future du royaume messianique (v. 20).

Lecture: Esaïe 33; Apocalypse 13

**« Eternel, aie pitié de nous ! Nous espérons en toi.
Sois notre aide chaque matin...**

La crainte de l'Eternel, c'est le trésor de Sion.

C'est là vraiment que l'Eternel est magnifique pour nous »

(Esaïe 33 :2, 6, 21)

L'Eternel s'adresse à l'Assyrie qui sera utilisée comme instrument pour châtier Israël. Quand elle aura fini de ravager, elle sera ravagée et pillée (v. 1). Le peuple finit par mettre sa confiance en l'Eternel et à implorer sa miséricorde et son aide chaque matin (v. 2). *« Quand ta voix retentit, les peuples fuient »* (v. 2). C'est ce que Sanchérib a dû faire subitement en abandonnant son butin (Es. 37 :37 ; 2 Chron. 32 :21). Apprenons, déjà aujourd'hui, à compter sur l'opération de Dieu, dans une crainte respectueuse : *« La crainte de l'Eternel, c'est là le trésor de Sion »* (v. 6).

Esaïe retourne à la situation désastreuse de Jérusalem : *« Les routes sont désertes ; on ne passe plus dans les chemins. **Il a rompu l'alliance...** Le pays est dans le deuil, dans la tristesse »* (v. 7-9). Ceci s'applique au temps où l'armée assyrienne assiège Jérusalem, en 701 av. J.-C. Une situation semblable se reproduira lorsque l'Antéchrist **rompra l'alliance** au milieu de la dernière semaine, avant la grande tribulation (Dan. 9 :27). Le moment viendra alors où Dieu se lèvera pour agir et remporter la victoire. Les desseins de l'ennemi seront comme du chaume qui brûle dans le feu (v. 10-14). Nous pouvons, déjà aujourd'hui, avoir un avant-goût de Sion *« la cité de nos fêtes »* (v. 15-20). *« C'est là vraiment que l'Eternel est magnifique pour nous... car l'Eternel est notre juge. L'Eternel est notre législateur. L'Eternel est notre Roi : c'est lui qui nous sauve... Aucun habitant ne dit : Je suis malade ! Le peuple de Jérusalem reçoit le pardon de ses iniquités »* (v. 21-24).